

Les deux récits de la Création

Question:

Pourquoi les deux récits sur la Création dans le Livre de la Genèse sont-ils contradictoires ?

À quel moment Dieu a-t-il commencé à se révéler aux hommes ?

Et avant cela comment vivaient ils ?

Comment ceux qui mouraient à cette période vont-ils être jugés ?



Réponse:

Je note que vous avez dans votre courrier quatre questions que je vais traiter chronologiquement. Ce sera plus simple ainsi de les distinguer.

1° Pourquoi ces deux récits sur la Création sont-ils contradictoires ?

Pourquoi faudrait-il y voir une contradiction ? A première lecture, éventuellement ! Mais doit-on considérer Genèse, chapitre deux, comme étant forcément la suite de Genèse, chapitre premier ? Là est peut-être la clé de lecture de ces deux textes.

Voici, ci-après, un principe de lecture que propose la Nouvelle Bible Second (NBS, édition parue en 2002), dans son "Introduction au livre de la Genèse":

«Voici les principaux thèmes dans ces récits des origines: la Création (Genèse 1.1 à 2.3) comme organisation d'un temps et d'un espace dont le couple humain est le gérant mandaté par Dieu». (Cp. versets 26 à 28).

«Genèse 2.4 à 3.24 traite, lui, des origines. Origines de la vie, de l'agriculture, du langage, du couple, de l'hostilité de la nature, de la procréation, de la douleur et de la mort. Le récit met en scène un dialogue entre Dieu et les hommes (en l'occurrence Adam et Eve), une transgression humaine et un châtement divin».

Ainsi et pour résumer: Genèse 1.1 à 2.3 peut être considéré comme une section précise comprenant une introduction (1.1), un déroulement (1.2 à 2.2), et une conclusion (un achèvement: «Dieu fit de ce 7ème jour un jour béni, un jour qui lui est réservé, car il s'y reposa de tout son travail de Créateur». Genèse 2.3; BFC).

Genèse 2.4 à 3.24, comme l'introduction d'une nouvelle section racontant la création d'une manière différente que le texte qui le précède (Genèse 1.1 à 2.3.) On entre là dans une partie distincte qui porte en hébreu un titre en guise d'introduction: «toledoth» qui signifie «généalogies» ou «origines».

Enfin, le titre hébreu du livre est constitué, comme souvent dans la tradition des scribes, par le premier mot du texte: «be-ré' shith», soit «au commencement» portant ainsi l'accent sur l'initiative de Dieu. Le livre de la Genèse révèle que Dieu est à l'origine de tout et conçoit un projet particulier dans le cadre de l'histoire humaine (Introduction à la Genèse; NBS; librement adapté).

Cette introduction (toledoth), employée comme un repère, servira d'ailleurs de marqueur tout au long du livre. Soit en: 2.4; 5.1; 10.1; 10.10; 11.27; 25.12; 25.19; 36.1 et finalement 37.2. Donc, pas de contradictions dans ces textes, simplement un traitement différent de ces deux récits, relatant notamment des origines du monde et de ses premiers habitants.

2° À quel moment Dieu a-t-il commencé à se révéler aux hommes ?

Eh bien, dès Genèse 1.28, si l'on en croit le texte (BFC): «Dieu créa les êtres humains comme une image de lui-même; il les créa homme et femme. 28 Puis il les bénit en leur disant: Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la, etc.»

3° Et avant cela comment vivaient-ils ?

Selon le texte biblique, ils ne vivaient pas... puisqu'au verset 26, Dieu dit enfin (après que tout soit créé pour les accueillir): «Faisons les êtres humains; qu'ils soient comme une image de nous, une image vraiment ressemblante !»

Il y a évidemment des récits profanes qui présentent, admettent ou enseignent qu'il y eut une vie terrestre humaine avant le récit biblique de la Création, mais je ne les connais pas ou peu et ne me rallie quoiqu'il en soit à aucun d'eux, puisque je crois que ce que la Bible enseigne est la vérité.

Maintenant, y a-t-il eu des hommes avant ces récits ?

Le texte inspiré ne nous le dit pas. Or, Dieu ne nous ment pas. Il est cependant libre de ne pas tout nous révéler, (Deutéronome 29.29/verset 28 dans certaines versions). Mais en tout ce que Dieu dit, il ne nous ment pas, comme le précise l'apôtre Paul dans son introduction à l'épître de Tite: «L'espérance de la vie éternelle, Dieu, qui ne ment pas, l'a promise avant les temps éternels...» (Tite 1.1; NBS).

4° Comment ceux qui mouraient à cette période là vont-ils être jugés ?

Comme tous les autres, avec justice et équité par un Dieu qui est juste et qui ne fait acception de personne ("qui n'a pas de préféré", si vous voulez). Sous la Nouvelle Alliance, les croyants (qui ont mis leur confiance en Jésus-Christ), sont au bénéfice d'une grâce immense et extraordinaire. Au jour du jugement, ils ne seront donc pas condamnés (Cp. Romains 8.1), mais néanmoins jugés: «Car il nous faudra tous comparaître en pleine lumière devant le tribunal du Christ, pour que chacun recueille selon ce qu'il aura pratiqué avec son corps: soit du bien, soit du mal». 2 Corinthiens 5.10. (NBS)

Pour les croyants de l'Ancienne Alliance, l'argument nécessaire pour être sauvé était (comme toujours), la foi ! Nul n'échappe à la condamnation sinon... par sa foi en Dieu, en ce Dieu Créateur qui, se révélant au genre humain dès la Genèse, invite quiconque à mettre sa confiance (sa foi) en lui. Il en a été ainsi dès l'origine.

D'ailleurs, de très nombreux textes vétérotestamentaires en soulignent l'importance et l'urgence dont le plus célèbre est sans doute celui du prophète Habakuk 2.4, dont la déclaration est reprise à divers endroits du Nouveau Testament: «Celui qui est juste en vertu de sa foi (en Dieu) vivra». (Cp. Romains 1.17; Galates 3.11; Hébreux 10.38.)

En espérant que les réflexions qui précèdent vous conduiront à continuer de creuser l'Écriture et approfondir le sujet, notre site en propose de nombreux autres.

Claude-Alain Nuti

NBS : Nouvelle Bible Second
BFC : Bible en Français courant



